

PIANO – ALTO! DES GÉOGRAPHIES NOMADES

NINA FIOCCO
LISE LACOMBE
JÉRÉMY LAFFON
DANIELE PEZZI
GUILLAUME ROBERT
12 04 – 07 06¹⁵



**EXPOSITION
DU 12 AVRIL AU 7 JUIN 2015**

MERCREDI – DIMANCHE 14H – 18H
MAGP CENTRE D'ART CONTEMPORAIN CAJARC
ENTRÉE LIBRE

**LA TRAVERSÉE
SAMEDI 11 AVRIL 2015**

TOUTE LA JOURNÉE

Circuit en bus, à la découverte des trois centres d'art associés au projet.

Étapes : Centre d'art la Chapelle Saint Jacques, Saint-Gaudens ; BBB centre d'art, Toulouse ; Maison des Arts Georges Pompidou centre d'art, Cajarc.

10 € PAR PERSONNE, GRATUIT POUR LES ADHÉRENTS.
INVITATION POUR LES JOURNALISTES SUR DEMANDE.
SUR RÉSERVATION AUPRÈS DU BBB CENTRE D'ART
CONTACT@LEBBB.ORG / 05 61 13 37 14

**VERNISSAGE
SAMEDI 11 AVRIL 2015 –19H**

En présence des artistes

MAGP CENTRE D'ART CONTEMPORAIN CAJARC
ENTRÉE LIBRE

**ATELIER POM*POMPIDOU !
VOYAGE, VOYAGE...**

MERCREDI 15, 22, 29 AVRIL 2015 / 15H – 17H
MAGP CENTRE D'ART CONTEMPORAIN CAJARC
5 € PAR ENFANT. À PARTIR DE 5 ANS.
SUR RÉSERVATION AU 05 65 40 78 19.

VISITES COMMENTÉES

Avec une médiatrice du centre d'art

SAMEDI 18 AVRIL & 23 MAI 2015 / 16H – 17H
MAGP CENTRE D'ART CONTEMPORAIN, CAJARC
2€ PAR PERSONNE, INSCRIPTION AU 05 65 40 78 19

**ATELIER SÉRIGRAPHIE
IMPRIMERIE SAUVAGE AVEC
LES CONCASSEURS**

DIMANCHE 17 MAI 2015 / 10H – 18H
RDV À 10H À L'OFFICE DE TOURISME
DE SAINT-CIRQ-LAPOPIE

GRATUIT. SUR INSCRIPTION AUPRÈS
DE L'OFFICE DE TOURISME CAHORS /
SAINT-CIRQ-LAPOPIE AU 05 65 31 31 31.

PLUS D'INFOS SUR LA PROGRAMMATION ASSOCIÉE :
WWW.MAGP.FR

Pour obtenir les dossiers et communiqué de presse,
les images pour la presse, interviewer les artistes...

HÉLÈNE MAURY
CHARGÉE DE LA COMMUNICATION
ET DES RELATIONS PRESSE
HELENE.MAURY@MAGP.FR
05 65 40 78 19

Piano - Alto ! est la restitution des résidences croisées entre Midi-Pyrénées et l'Italie du Nord. L'exposition joue des topographies et des géographies de chacun des territoires traversés : montagnes et plaines, villes et villages, sites urbains et spots touristiques. Les cinq artistes envisagent de nouvelles projections liées aux paysages découverts et entrepris. Habités de récits socio-politiques et de mythes actuels ou ancestraux, ces territoires deviennent les lieux d'épopées contemporaines où errent des personnages en quête d'histoire, d'identité et d'utopie. Les œuvres font état d'une présence ambiguë entre le documentaire et la fiction pour promener notre imaginaire par monts et par vaux, dans la même quête d'urgence à exister et à réfléchir les relations à l'altérité.

Tandis que Guillaume Robert, Lise Lacombe et Jérémy Laffon ont été reçus à Careof à Milan et/ou à Dolomiti Contemporanee à Casso (Italie), nous avons accueillis Nina Fiocco et Daniele Pezzi dans trois centres d'art contemporain du réseau air de Midi : la Maison des Arts Georges Pompidou à Cajarc, Maisons Daura à Saint-Cirq Lapopie, la Chapelle St Jacques à Saint-Gaudens et le BBB centre d'art à Toulouse. La vidéo *Interlude* de Diego Marcon, s'invite pour faire index au propos de *Piano - Alto !*

DIEGO MARCON
INTERLUDE (INTRODUCING DICK THE STICK)
VIDÉO / 2 MIN 05
2014

Nous avons choisi ce court film d'animation, rencontré dans les archives de CareOf à Milan, pour entrer le pied léger dans l'exposition. L'artiste reprend à son compte le texte d'une comptine publicitaire apprise dans son enfance par Georges Perec et que celui-ci se remémore dans l'avant-propos de *Espèces d'espaces* (1974). Diego Marcon en fait son premier film d'animation. Chaque cadre est dessiné sur papier et le texte est dit par l'artiste lui-même en anglais avec un charmant accent italien.

« Vivre c'est passer d'un espace à un autre, en essayant le plus possible de ne pas se cogner » Georges Perec



NINA FIOCCO
Le Domestique
(étude)
Photogramme vidéo
2014



NINA FIOCCO
Pappagallo
Photographie
2014

NINA FIOCCO

NÉE EN 1985, VIT À PUEBLA (MEXIQUE) ET FELTRE (ITALIE)

Au cœur du travail de Nina Fiocco se trouve l'idée de distance, entendue comme un verre déformant. Elle s'intéresse à l'intersection entre narration, travail collectif, expérience et image, interroge les questions de standardisation, d'identité. L'artiste étudie l'accent particulier de cette région du sud de la France et archive des voix qui lui serviront de base pour mettre en forme une interprétation performative et plastique. Elle entraîne et se laisse happer dans des aventures inédites pour mieux appréhender le territoire et ses limites, les concepts d'identité et de communauté, au moyen de la voix et du son.

À partir d'une situation de non-compréhension de la langue - celle vécue personnellement par l'artiste lors de sa résidence - elle expérimente un langage spécifique à chacun des contextes rencontrés. Sa recherche, menée sur le terrain selon une méthodologie proche de celle de l'anthropologie, se nourrit toujours de la rencontre fortuite avec les habitants et de l'observation de leurs habitudes.

À Saint-Cirq Lapopie, la voix devient la mesure de l'espace de la cité idéale, en une performance jouée avec des habitants, à la nuit tombée ; elle participe au rituel de l'affût, dès l'aube, avec les chasseurs où des formes verbales s'inventent pour communiquer avec le gibier ; elle collabore avec un laboratoire artisanal de production de cloches pour animaux. La réalité du contexte lui sert de base d'observation pour travailler à une forme de réenchantement du monde.

LE DOMESTIQUE

INSTALLATION

FILM, SCULPTURE, CLOCHES

DIMENSIONS VARIABLES

2014/2015

EXPOSITIONS

2013

Atmosfera, commissariat Maria Francesca Palmerio et Anna Dusi, Spazio Heart, Vimercate, Italie.

Civico/Hurbano, commissariat NoAutomatico, Tong Proyectos, Puebla (Mexique)

The Salgari Project, en collaboration avec Andrea Balestrero, Ulises Matamoros, Rogelio Sanchez, Santa Inés Ahuetempan (Mexique).

Il mercato degli spiriti, commissariat Maria Francesca Palmerio et Anna Dusi, Centro Storico, L'Aquila (Italie).

On/Off entre el recuerdo y el oblio, Alliance française, Puebla, (Mexique).



LISE LACOMBE
Retourne l'invisible /
La Tierce des Paumés
Photographies
70 x 70 cm
2014.

LISE LACOMBE

NÉE EN 1985, VIT ET TRAVAILLE EN AVEYRON

Engagée depuis quatre ans dans un projet de photographie documentaire, Lise Lacombe a exploré les montagnes françaises et les vallées hostiles à la recherche de ceux qui, en rupture face à une société dont ils ne comprennent plus les assises et les repères, ont investi ces territoires isolés afin d'y réinventer des espaces de vie et de liberté. Partant de l'hypothèse que ce qui relie les habitants de ces marges n'est pas tant politique qu'onirique, *La Tierce des Paumés* tente d'interroger un autre rapport au monde, dans le but ultime de révéler les mythes qui organisent et définissent ce réseau de déracinés.

Lise Lacombe débarque seule à Casso, sur les premiers froids d'automne 2014. La région est isolée, marquée par son passé et son déclin suite à la catastrophe de 1963¹. Elle reconnaît dans ce paysage les terres arpentées pendant quatre ans à la recherche des dissidents et des créateurs de brèches pour son projet (partagé avec Jean-Baptiste Alazard) *La Tierce des Paumés*. Dans ces paysages hostiles et graves, elle se laisse aller à l'envie de clore cette épopée photographique et cinématographique de longue haleine auprès d'hommes et de femmes qui ont fait le choix de la marge. Au fil de la résidence, perdue dans ce village apocalyptique, elle prend le temps de poser des mots sur cette histoire. Des mots qui tracent une conclusion et saluent la disposition au miracle parfois rencontré sur ces terres sauvages.

« Être obéissant c'est se faire usurper. La liberté c'est l'insurrection. La force de vie renverse l'ordre, les ordres. C'est en étant hors de contrôle que nous trouvons notre souffle. L'époque a fait de nous des combattants et nous œuvrons à retourner l'invisible. » Une des personnes rencontrées pour *La Tierce des Paumés*.

1. Un morceau de la montagne fragilisée par la construction du barrage s'effondre causant la mort de plus de 2000 personnes

liselacombe.com

**RETOURNE L'INVISIBLE /
LA TIERCE DES PAUMÉS**
INSTALLATION
PHOTOGRAPHIES, SON,
VIDÉO (5 MIN), LIVRE
2015

EXPOSITIONS

2014

J'ai pris la contre-allée, Cie Lili Catharsis, Toulouse

2012

Les Primitifs Bienfaiteurs, Biennale des Agents Associés, Paris
Kitty Kat Massaker, 57^e Salon d'Art Contemporain de Montrouge

2011

La Tierce des Paumés, OffSète, Sète
Festiva de Fotografia Europea, Reggio Emilia, Italie

2010

Daniel, une vie en bouteille, Musée des Abattoirs, Toulouse



JÉRÉMY LAFFON
Invasione Pacifica
Vidéo, 5 min
2014

JÉRÉMY LAFFON

NÉ EN 1978 À LIMOGES, VIT ET TRAVAILLE À MARSEILLE

Il remet en jeu la productivité de l'art, par des performances baroques qui interrogent les petites activités, le geste artistique et le dualisme des éléments. Entre confrontation et cohabitation, il explore les microcosmes de proximité, suscite des situations aux limites de l'aberration, joue sur l'antinomie entre deux termes qui pourtant forment une rime : art et hasard. Ses œuvres, dispositifs évolutifs et installations éphémères rebondissent pour évoquer la prolifération des possibles.

Jérémy Laffon était invité par Dolomiti contemporanea en résidence à Borca di Cadore et à Casso, villages fantômes, situés en amont du barrage du Vajont¹. L'austérité des lieux et la mémoire des événements tragiques survenus dans ces contrées, inspirent à l'artiste un film sur la chute. L'intérêt croisé de Jérémy Laffon pour l'esthétique insoupçonnée du jeu et du hasard, appliquée à la sculpture et au paysage, fabrique ici un objet baroque emprunt d'une certaine dérision. Jérémy Laffon réalise une avalanche d'oranges qui, en dévalant les pentes du village abandonné, fusionnent en une seule entité monstrueuse. Cette forme, réalisée à partir de peaux d'oranges agglomérées devient une sorte de météorite géant, un spectre, ultime habitant les ruines de Casso.

1. Un morceau de la montagne fragilisée par la construction du barrage s'effondre causant la mort de plus de 2000 personnes

jeremylaffon.com

www.documentsdartistes.org/laffon

INVASIONE PACIFICA

VIDÉO, 5 MIN

2014

LES 4 FERS EN L'AIR

SCULPTURE

PIERRES ET ROULETTES

2015

EXPOSITIONS

2014

Circuit Fermé, Cairn Centre D'art, Digne-Les-Bains
Slow 260H, Espace De L'art Concret, Mouans-Sartoux
Studio 13/16, Centre Pompidou, Paris

2013

Limousin : l'exception culturelle, Centre d'Art Contemporain de Meymac
- Abbaye Saint-André, Meymac
Contemporanea Festival, Prato - Italie



GUILLAUME ROBERT
Vérifier l'Arcadie
(Gortys) et (Vassivière III)
Photographies
75 x 54 cm
2014

GUILLAUME ROBERT

NÉ EN 1975, VIT EN RÉGION LYONNAISE

Artiste plasticien, il met en place des processus scénarisés de création qui composent des micro-mondes, à la croisée de la littérature, des sciences, de la géopolitique, de l'histoire de l'art... Il en résulte des expériences réflexives, poétiques et parfois purement sensibles. La vidéographie demeure son médium de prédilection. Il construit film après film une sorte d'odyssée rurale où les corps, les mots, l'histoire, le travail sont mis en scène dans le paysage. Sa pratique depuis plusieurs années inclut l'installation, l'objet, le texte, la photographie et surtout la mise en relation au sein d'expositions-projets de ces divers médiums.

Sous la double modalité du documentaire et de la fiction, Guillaume Robert s'attache aux gestes, aux pratiques, aux modes d'action, de transformation, de présence et d'attention au paysage. Il a voyagé de la mythique et rurale Arcadie grecque, au plateau de Millevaches, forestier et humide pour capter les images de *Vérifier l'Arcadie*. Mais c'est dans le contexte urbain de Milan, invité par Careof, qu'il a finalisé le montage de cette double projection synchronisée. Par le biais des dispositifs qu'il produit – toujours en collaboration avec d'autres artistes – Guillaume Robert offre une lecture renouvelée de l'espace.

dda-ra.org/fr/oeuvres/robert_guillaume

VÉRIFIER L'ARCADIE / VIDÉO / 33 MIN / 2015

CONCEPTION, IMAGES, SON : GUILLAUME ROBERT / AVEC JULIEN QUARTIER, FLORENT CHASTEL, NAMAILLOU, LILENKI ET LUZANDE CHASTEL, MICHEL OUDOT / CONSTRUCTION, COUTURE : JULIEN QUARTIER, GUILLAUME ROBERT, LA FABRIQUE / MIXAGE SON : FRÉDÉRIC MAROLLEAU / ETALONNAGE : DAMIEN ULMER / PRODUCTION : MAMIE KÜSTERS, GUILLAUME ROBERT / COPRODUCTION/ PARTENAIRES : INSTITUT FRANÇAIS, FNAGP, RÉGION RHÔNE-ALPES, CIAP DE L'ÎLE DE VASSIVIÈRE, FORT DU BRUISSIN, PIANO-ALTO, ESACM / REMERCIEMENTS : MARIE-CLAIRE CHASTEL, MÉLINA FAKA, LAURENT PICHAUD, JÉRÉMIE ROBERT, YASMINE YOUCEF, MEDIALAB TECHNOLOGY

VÉRIFIER L'ARCADIE

(VASSIVIÈRE I, VASSIVIÈRE II, VASSIVIÈRE III)
PHOTOGRAPHIES
75 X 54 CM
2014

QUELQUES EXPOSITIONS PERSONNELLES

2013

Contre la méthode/contre un arbre, Galerie la Librairie, ENS de Lyon

2012

Propagande, Maison Salvan, Labège

2011

La paupière, le seuil, CAC Les Eglises, Chelles

This isn't a poem, Galerie Françoise Besson, Lyon

2010

Angola, CAC Passerelle, Brest.



DANIELE PEZZI
A character in three bodies
(revelation, utopia, getaway)
Photogramme vidéo
2015

DANIELE PEZZI

NÉ EN 1977, VIT ET TRAVAILLE À RAVENNE, ITALIE

Sa production est constituée principalement de vidéos ; les photographies, les sculptures et les peintures étant le résultat du procédé de production filmique. Les thèmes qui animent sa recherche touchent au nomadisme (comme alternative dangereuse à la sédentarité belligérante), à l'archéologie et l'anthropologie (disciplines de la compréhension du passé lointain, qui contribuent à la re-écriture de l'histoire) et à la psychologie de l'espace (celle des personnages qui peuplent ses travaux ainsi que des spectateurs qui les regardent). Les scénarios sont des listes d'idées, instructions ou brèves narrations qui font l'objet d'une discussion avec les acteurs. Elles sont ensuite adaptées en fonction de l'architecture et du paysage. Le travail achevé est donc le résultat d'un processus ouvert de médiation dans lequel l'auteur incarne le rôle de catalyseur.

Daniele Pezzi raconte ici encore une histoire inspirée par la vision d'un nomadisme absolu : il est partout ailleurs et chez lui à la fois. Les personnages du film sont joués par des gens rencontrés sur place qui l'introduisent aux usages et aux mythologies des lieux. La narration se construit dans un processus de dialogue avec les protagonistes. Les paysages et les architectures, perçus comme des espaces mentaux et philosophiques, servent de décor à la quête d'identité du personnage principal, successivement incarné ici par trois personnes différentes. Cette fragmentation physique correspond à un morcellement psychologique qui se résout dans la fusion avec le paysage, la confrontation à une situation de conflits socio-politiques ou enfin, par la sortie à travers les montagnes.

danielepezzi.net

A CHARACTER IN THREE BODIES (REVELATION, UTOPIA, GETAWAY),

HD VIDEO, 2015

TROIS PHOTOGRAPHIES, DEUX SCULPTURES,
DESSINS, CARTES.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2013

Premio Francesco Fabbri for emerging arts, Villa Brandolini, Pieve di Soligo, Italie
Expansion, Siemens Sanat, Istanbul, Turquie

2012

Climbing up the walls, DC NEXT, Taibon Agordino, Italie

2011

Dolomiti Contemporanee, Sass Muss, Belluno, Italie
Guarda che luna, 14th MediaArt Biennale, Wroclaw, Pologne

QUESTIONS AUX ARTISTES

À PARTIR DES INTERVIEWS RÉALISÉS PAR STEFANIA MEAZZA

Comment concevez-vous votre rôle dans le processus de création contextuel ?

L'artiste comme catalyseur ou comme chercheur ?

NINA FIOCCO

Dans un de ses essais, que je cite souvent car il a fortement influencé mon travail, Walter Benjamin différencie deux typologies de personnes qui pouvaient être considérées auparavant comme des « narrateurs ». D'un côté, on trouve le paysan sédentaire qui, en vivant dans le même lieu pendant toute sa vie, comme ses ancêtres, atteint la connaissance profonde maximale ; de l'autre côté, il y a le marchand voyageur qui, ayant parcouru longuement le monde, possède la pleine conscience d'un espace. Ce qui m'a toujours intéressé c'est comment on peut associer à la connaissance d'une distance, spatiale ou temporelle, la capacité non seulement de raconter la vérité, mais aussi, comme W. Benjamin le dit, de trouver une évasion (que le public complice accorde au narrateur) vers le « merveilleux ». Dans ma pratique, c'est ce que je vise : raconter la réalité pour m'accorder le luxe de proposer une abstraction imaginaire de cette même réalité.

LISE LACOMBE

J'ai des difficultés avec la position d'artiste. Pour moi, les artistes sont plutôt les personnes que j'ai rencontrées, elles sculptent leurs vies, leur époque en épopée. Quant à moi, je suis une éponge, je m'imbibe de leur courage, de leurs prises de risques, de leurs rêves. Je cherche des formes qui synthétisent leurs recherches existentielles, leurs forces de vie. Des formes qui passent par le prisme de mon affect, ma sensibilité. Au final, l'artiste, ce n'est pas moi, c'est eux.

JÉRÉMY LAFFON

Question délicate que tu me poses en effet... Car inévitablement les deux sont en jeu dans ce genre de situation... et pourquoi ne pas laisser la question en suspens ? L'un n'allant pas sans l'autre... Après, disons qu'en principe je préfère profiter du contexte pour « rebondir » ailleurs, après avoir digéré ce contexte, puis transformer la situation pour me l'approprier, sans forcément faire de lien direct avec celle-ci. La situation comme prétexte... Mais prétexte pour aller ailleurs... Par exemple en ce qui nous concerne, habiter à Casso et y produire signifiait « aller ailleurs » des simples faits dont on me faisait le récit... aller « au-delà » des faits, essayer de jouer le futur... D'où le côté « réjouissant » de la vidéo... Qui est malgré tout habité -indirectement- de ce contexte plombant...

DANIELE PEZZI

Je vois davantage mon rôle comme celui d'un catalyseur. Je cherche le plus possible à laisser mon idée se glisser dans le contexte afin de générer des connexions autonomes entre les personnes, les lieux, et les sensibilités, même divergentes. J'essaie ainsi d'échapper à l'auteur qui prétend tout savoir, en privilégiant la recherche constante de collaboration. L'exemple le plus évident de cette volonté est le type de relation que je construis avec les acteurs professionnels ou pas. Je cherche à développer avec eux un personnage qui puisse être une médiation entre ce que les acteurs sont déjà intimement et l'idée d'identité que je poursuis, sans que les personnes se sentent utilisées, mais plutôt observées par l'objectif de ma caméra, qui, avec le temps qui passe, tend à disparaître et à devenir œil invisible.

C'est un processus long pendant lequel on grandit ensemble. Être catalyseur signifie rester ouvert face au hasard et à la fatigue, se lever de la chaise du metteur en scène et se mettre en jeu à la première personne pour que l'idée atteigne sa formalisation possible et que les collaborateurs puissent en tirer quelque chose d'utile à leur vie.

GUILLAUME ROBERT

Dans le meilleur des cas.

Il me semble qu'avant toute rencontre avec un contexte, l'artiste est en quelque sorte dépositaire d'une vision, c'est-à-dire qu'il cherche à partager une expérience, un décollage par rapport à notre habituel fonctionnement d'usager du monde.

Jetons notre dévolu sur tel contexte, ou tel dispositif — parfois un contexte est, d'entrée de jeu, un dispositif, l'Arcadie par exemple est a priori un dispositif, c'est un mythe, une idée, une articulation —, nous y projetons un potentiel : ce contexte est en puissance capable de devenir le support de l'expérience : il est la possibilité du voyage, du poème, la possibilité du déplacement du regard, et de l'émergence du déjà-vu, il porte en germe la modélisation d'un monde : donner à vivre un présent et se montrer comme représentation, il est chargé.

Jetons notre dévolu sur tel contexte, ou tel dispositif, nous y reconnaissons les prémisses, la confluence des ingrédients. Il y a un temps alors où l'on devient chercheur, on peut amasser des données (littéraires, iconographiques, de terrain, constituer sa pelote, poser une trame) qui vont venir confirmer l'intuition première, vont fluer vers la constitution de l'expérience, devenir motif, amer, acide, sucré, salé, umami.

Il y a un temps ensuite où l'on peut devenir catalyseur. On ne se jette plus seulement soi-même, on jette l'autre avec soi dans ce qui est devenu un dispositif, un processus. Souvent j'écris pour l'autre (artistes, civils), je veux dire c'est la rencontre avec un autre qui provoque ou conduit le raffinement de l'écriture, que cela lui corresponde, qu'il puisse s'y déployer parce que le contexte, le dispositif est envisagé pour qu'il s'y accorde, qu'il y coïncide.

Et puis il y a le temps de la mise en forme. Un temps hors processus, un temps où nous avons les cartes en mains, et nous n'en aurons pas d'autres, et nous en avons trop. Quelles cartes abandonner ? Quelles cartes jouer ? C'est le devenir spectateur du travail. Je cherche un état, je suis le récepteur et je cherche un état. Idéalement cet état a déjà été goûté, touché, *in vivo*, au cours du déploiement du processus de création, sur le terrain, un quelque chose de l'utopie s'est cristallisé, un renouvellement de l'entendement et des sens, immergé à loisir, sont venus se sédimenter. Suivons les.

Finalement je dirais plutôt l'artiste comme cuisinier.

LA TRAVERSÉE

Nous avons imaginé un évènement qui vous promène sur une ligne Nord – Sud, de l'un à l'autre des sites qui ont servi de cadre à cette aventure partagée. Venez vérifier les distances, mesurer les rapprochements, faire l'expérience du territoire arpenté par les artistes italiens, ici en Midi-Pyrénées.

La Traversée invite à un voyage aller-retour, à la découverte des trois structures associées à ce projet. Dessinée avec les artistes et ponctuée de surprises, la journée en bus – comme au temps des colonies de vacances – promet des étapes savoureuses, tant au plan gastronomique qu'au menu des festivités artistiques et conviviales. Car cette affaire fut une saga mémorable dont on vous contera le détail, dans le désordre, si vous êtes du périple !

La Maison des arts Georges Pompidou a réceptionné les deux artistes italiens Nina et Daniele à leur arrivée. Ils ont rencontrés d'autres artistes aux Maisons Daura et des habitants de Saint-Cirq Lapopie. Certains ont chanté avec Nina dans les rues du village déserté la nuit ; d'autres ont joué les personnages imaginés par Daniele dans les champs de maïs de la vallée... Lise Lacombe, de retour des Dolomites, les a introduits aux brumes, aux grottes et aux mythes du Quercy.

La Chapelle St Jacques accueillait sa première résidence et la deuxième étape du séjour de Nina et Daniele. Elle s'en est fait du souci, Valérie, la directrice... Elle a couru les brocantes pour trouver une jolie lampe, histoire de créer un sweet home dans la salle de réunion... L'équipe n'a pas ménagé ses efforts, a découvert le monde des chasseurs, s'est rassasiée de sanglier et a crapahuté en montagne à la recherche des passeurs pour accompagner les requêtes de ces jeunes volontaires à l'exil pyrénéen.

Le BBB centre d'art, ultime étape urbaine du périple, a clos les festivités au milieu des manifs des zadistes et des agriculteurs... alors que Daniele s'épuisait à trouver LE personnage pivot de son film et que Nina s'égarait entre artisanat et high tech, dans un atelier artisanal de cloches du XVIII^e siècle...

Guillaume Robert et Jérémy Laffon affinaient leurs projets dans le même temps à Milan ou à Casso. Ils nous raconteront bientôt leurs histoires d'Ouest en Est... dans tous les sens et jusqu'en Grèce.
Bon voyage !

SAMEDI 11 AVRIL 2015 TOUTE LA JOURNÉE

8H45

Rendez-vous au BBB centre d'art, Toulouse

9H00

Départ en bus pour Saint-Gaudens

10H00

Petit déjeuner et rencontre avec les chasseurs autour du film de Nina Fiocco au centre d'art La Chapelle Saint Jacques, Saint-Gaudens

13H00

Buffet préparé par Laurence Cloup, artiste cuisinière. Paroles et débat avec les acteurs du projet PIANO au BBB centre d'art, Toulouse.

18H00

Arrivée Cajarc et temps libre dans le village

19H00

VERNISSAGE

de l'exposition Piano-Alto !

Maison des Arts Georges Pompidou, Cajarc

21H00

Dîner et soirée aux Maisons Daura, Saint-Cirq Lapopie

00H30

Arrivée à Toulouse

10 € PAR PERSONNE, GRATUIT POUR LES ADHÉRENTS.
INVITATION POUR LES JOURNALISTES SUR DEMANDE.
SUR RÉSERVATION AUPRÈS DU

BBB CENTRE D'ART

96 RUE MICHEL ANGE 31200 TOULOUSE
CONTACT@LEBBB.ORG / 05 61 13 37 14

ATELIER POM*POMPIDOU ! VOYAGE, VOYAGE...

Réalise le carnet d'un voyage au cœur de l'exposition ! Les cinq artistes de cette exposition ont produit lors de leurs voyages des créations diverses : photographies, vidéos, enregistrements sonores... Chacune de ces œuvres est une trace de leur expérience à un endroit et un moment donné. Marie et Maya, les médiatrices du centre d'art, te proposent de garder, toi aussi, une trace de ton voyage au cœur de l'exposition. En utilisant la technique du scrapbooking, ou comme le disent si bien les québécois, du créacollage, tu réaliseras un carnet qui raconte ton expérience.

Les ateliers POM*POMpidou ! sont des rendez-vous ludiques et créatifs qui allient une visite jeune public et un atelier.

MERCREDI 15, 22, 29 AVRIL 2015, 15H – 17H
MAGP CENTRE D'ART CONTEMPORAIN, CAJARC
5 € PAR ENFANT. À PARTIR DE 5 ANS.
LES PARENTS SONT LES BIENVENUS. GOÛTER OFFERT.
SUR RÉSERVATION AU 05 65 40 78 19.

VISITES COMMENTÉES

En compagnie d'une médiatrice

SAMEDI 18 AVRIL ET 23 MAI 2015, 16H00 – 17H
MAGP CENTRE D'ART CONTEMPORAIN, CAJARC
2€ PAR PERSONNE, INSCRIPTION AU 05 65 40 78 19

ATELIER SÉRIGRAPHIE IMPRIMERIE SAUVAGE

Initiez vous à la sérigraphie à base de matériaux naturels concassés : terres, herbes, feuilles, graines collectées sur place. Avec le collectif nantais les Concasseurs.

10H - 12H : Déambulation et récolte de matière

12H - 14H : Pique-nique

14H - 18H : Concassage et impression

DIMANCHE 17 MAI 2015 / 10H – 18H.
RDV À 10H À L'OFFICE DE TOURISME
DE SAINT-CIRQ-LAPOPIE

GRATUIT, PRÉVOIR UN PANIER PIQUE-NIQUE À PARTAGER.
SUR INSCRIPTION AUPRÈS DE L'OFFICE DE TOURISME
CAHORS / SAINT-CIRQ-LAPOPIE AU 05 65 31 31 31
(ATTENTION JAUGE LIMITÉE À 20 INSCRITS).

*Organisé par le Parc Naturel Régional des causses du Quercy,
la Maison des Arts Georges Pompidou et l'Espace Culturel et
Patrimonial de Saint-Cirq-Lapopie, dans le cadre de Cahors Juin Jardin.*

PIANO - ALTO ! LE PROJET

Piano - Alto ! résidences et exposition coproduites par les centres d'art BBB, Chapelle St Jacques et Maison des Arts Georges Pompidou dans le cadre de PIANO, plateforme préparée pour l'art contemporain, projet curatoriel initié par d.c.a, association française de développement des centres d'art, en partenariat avec l'Institut français d'Italie, l'Ambassade de France en Italie et l'Institut français, avec le soutien du ministère des Affaires étrangères et du Développement international, du ministère de la Culture et de la Communication et de la Fondation Nuovi Mecenati. PIANO inaugure une nouvelle forme de collaboration et de dialogue entre centres d'art en France et structures de l'art contemporain en Italie.

pianoproject.org

LA COORDINATION GÉNÉRALE

Stefania Maezza est critique et commissaire indépendante. Elle est correspondante depuis la France pour le magazine d'art contemporain italien Juliet depuis 2006 et écrit également pour la revue Zérodeux. Elle vit et travaille à Toulouse, où elle enseigne l'histoire de l'art à l'Institut Supérieur Des Arts (ISDAT). Elle coordonne *Piano-Alto !* depuis les prémises avec brio.

LES STRUCTURES ITALIENNES

CAREOF / MILAN

Care Of promeut depuis 1987 l'expérimentation artistique, en soutenant notamment les jeunes artistes, à travers un programme d'expositions et de résidences artistiques (FDV Residency program). Grâce à l'intérêt porté en particulier sur les recherches de l'art vidéo, Careof, avec la collaboration de l'association DOCVA, a créé une base de données en ligne qui rassemble vidéos d'artistes et documentaires (archiviovideo.it)

careof.org

DOLOMITI CONTEMPORANEE / BELLUNO

Depuis 2011, l'association Dolomiti Contemporanee investit des lieux abandonnés (usines désaffectées, sites industriels, lieux du patrimoine..) qu'elle « réactive » à travers résidences artistiques, expositions et actions de médiation. Un nouvel espace permanent, le Nuovo Spazio di Casso, accueille depuis 2013 des expositions collectives d'artistes venus travailler au milieu des Dolomites.

L'association entend donner une image différente de la région, trop souvent victime de clichés romantiques ou touristiques, qui connaît toutefois depuis une décennie un important essor culturel.

dolomiticontemporanee.net

LES STRUCTURES FRANÇAISES

MAGP LA MAISON DES ARTS

GEORGES ET CLAUDE POMPIDOU / CAJARC

Située à 140 kms au Nord de Toulouse dans un environnement rural et touristique La Maison des Arts Georges Pompidou / MAGP combine les missions d'un centre d'art contemporain à Cajarc et celles de résidences internationales d'artistes, les Maisons Daura à Saint-Cirq Lapopie. Les axes de programmation allient éclectisme et exigence pour faire sens au regard des problématiques du monde contemporain. Dédié à la découverte des artistes émergents et confirmés, le centre d'art contemporain produit des œuvres nouvelles, tout en accompagnant le public par des actions de médiation spécifiques.

Les résidences offrent des espaces de vie et de travail pour des artistes venus du monde entier expérimenter ici de nouveaux projets. Leurs œuvres font le plus souvent écho à leur perception de l'environnement exceptionnel de ce site devenu un spot touristique incontournable dans la région. Elles sont présentées chaque été lors du Parcours d'art contemporain en vallée du Lot. Martine Michard, sa directrice depuis 2004 a toujours à l'esprit les mots d'Octavio Paz « Toute œuvre d'art est une possibilité permanente de métamorphose offerte à tous les hommes ».

magp.fr

LA CHAPELLE ST JACQUES, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN / ST GAUDENS

Situé dans une chapelle du 17^e siècle, à Saint-Gaudens dans le piémont des Pyrénées, à 90 kilomètres au sud de Toulouse, le centre d'art contemporain Chapelle St Jacques est un lieu de vie où se côtoient public et artistes autour de créations *in situ*. Les expositions souhaitent faire connaître les multiples sens donnés à l'art aujourd'hui même si les problématiques de l'architecture sont souvent au cœur des propositions des plasticiens conviés à exposer.

Les expositions sont un socle au développement de l'action culturelle tournée vers les publics pour une discussion des projets qui continuent de prendre l'espace... De haut en bas, de bas en haut, polystyrène, béton, carton, tout y passe... Rien n'est écarté, le lieu s'espace et se magnifie sous le regard des artistes qui se succèdent. Valérie Mazouin est directrice artistique du centre d'art depuis 2002.

lachapelle-saint-jacques.com

LE BBB CENTRE D'ART / TOULOUSE

Implanté à Toulouse dans une ancienne fabrique de bobines électriques industrielles, le BBB centre d'art accompagne des artistes contemporains dans le domaine des arts plastiques et visuels depuis 1993. Le BBB centre d'art est également une plateforme ressource pour les artistes et professionnels du secteur (conseil, accompagnement, formation). La production, la diffusion des œuvres et les conditions de leur réception auprès des professionnels et des amateurs sont le quotidien, l'ambition et le travail au long court de nos métiers. Pluralité et singularité des formes, des médiums, des discours...

La programmation artistique place la question des contextes, des espaces de l'œuvre et du spectateur au cœur de ses propositions, s'inscrivant dans un questionnement, une représentation et mise en perspective de notre temps - depuis l'art, depuis le monde. Il s'agit pour le BBB, tête chercheuse, esprit libre, de soutenir et de partager des projets intègres, ouverts, prospectifs, objets de plaisir et de réflexion. Cécile Poblon, dirige le BBB centre d'art depuis 2009.

lebbb.org

ORGANISATION GÉNÉRALE

DIRECTION

MARTINE MICHARD
MARTINE.MICHARD@MAGP.FR

RELATIONS PRESSE, COMMUNICATION

HÉLÈNE MAURY
HELENE.MAURY@MAGP.FR

ADMINISTRATION

SÉVERINE CABROL
SEVERINE.CABROL@MAGP.FR

RÉGIE

DANIEL WILLIAMS
DANIEL.WILLIAMS@MAGP.FR

SERVICE DES PUBLICS

MARIE DEBORNE
MARIE.DEBORNE@MAGP.FR

MAYA SUEUR

MAYA.SUEUR@MAGP.FR

LIEUX

MAISON DES ARTS GEORGES ET CLAUDE POMPIDOU

BP 24
46160 CAJARC
T 00 33 (0)5 65 40 78 19
WWW.MAGP.FR

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

(SALLES D'EXPOSITIONS)
134, AVENUE GERMAIN CANET
46160 CAJARC
T 00 33 (0)5 65 40 78 19

MAISONS DAURA

RÉSIDENCES INTERNATIONALES D'ARTISTES
LE BOURG
46300 SAINT-CIRQ-LAPOPIE

ACCÈS

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN CONVENTIONNÉ
134 AVENUE GERMAIN CANET – 46160 CAJARC

AÉROPORT TOULOUSE/BLAGNAC

GARES FIGEAC OU CAHORS

– DEPUIS FIGEAC D 19

– DEPUIS CAHORS D 911 (CAUSSE) OU D 653 ET D 662

– DEPUIS TOULOUSE A20 SORTIE 59 D° CAUSSADE,
TRAVERSER LA VILLE, PUIS D 17 MONTEILS, D 19 BACH,
LIMOGNE

MAISON DES ARTS GEORGES ET CLAUDE POMPIDOU

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN CONVENTIONNÉ

134 AVENUE GERMAIN CANET 46160 CAJARC
T 05 65 40 78 19 – WWW.MAGP.FR

EXPOSITION DU 12 AVRIL AU 7 JUIN 2015

MERCREDI – DIMANCHE 14H – 18H

ENTRÉE LIBRE



CENTRE
d'ART

chapelle saint-jacques
centre d'art contemporain conventionné



PIANO d.c.a



musée
vial

INSTITUT
FRANÇAIS

c.o careof

dolomiti
contemporanee

air de Midi